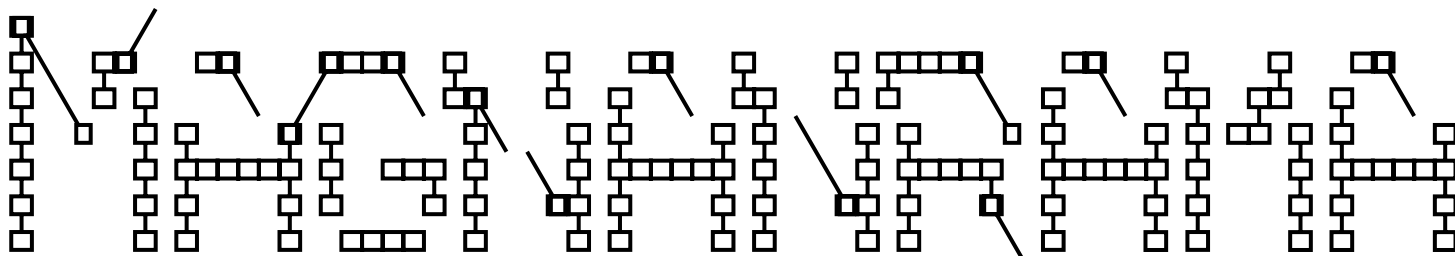


portraits, réseaux et actualités de Nathalie Magnan

Théoricienne des médias, réalisatrice, cyberféministe, navigatrice des mers et des internets, Nathalie Magnan (1956-2016) a contribué à l'histoire de la pensée, des médias et des technologies, du féminisme et des luttes lgbtqi+ de façon transdisciplinaire, vivante et généreuse. Enseignante, webmistress, hacktiviste, artiste sans qu'elle n'ait jamais utilisé ce qualificatif, Nathalie Magnan a joué un rôle de passeuse entre des scènes géographiques, des milieux intellectuels et militants et des champs disciplinaires qui se côtoient peu et ne dialoguent pas toujours. Privilégiant le travail en collectif, avec des méthodologies féministes et rhizomatiques où le *do it yourself* est incitatif et contagieux, Nathalie Magnan a toujours œuvré à la collecte, la rencontre et au croisement entre des images, des textes, des personnes, des luttes et des machines.

Assistante de la philosophe et historienne des sciences Donna Haraway lorsqu'elle est étudiante à l'Université de Californie à Santa Cruz dans les années 1980, puis traductrice vers le français de son essai précurseur *A Cyborg Manifesto*⁰¹, Nathalie Magnan a participé aux collectifs de télévision d'accès public Paper Tiger Television et Deep Dish Television. De retour en France dans les années 1990, elle réalise plusieurs films, notamment *Lesborama* pour la première Nuit Gay de Canal+ en 1995.

⁰¹ La première traduction a été réalisée avec Marie-Hélène Dumas et Charlotte Gould. Elle a été publiée dans *Connexions. Arts réseaux médias*, ed. Nathalie Magnan et Annick Bureau, coll. Guide de l'étudiant en art, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris, 2002.



Co-fondatrice et un temps présidente du Festival de films gays & lesbiens de Paris (devenu Chéri-es Chéris), collaboratrice de la revue *Gai Pied*, elle devient ensuite professeure à l'École nationale supérieure d'art de Dijon, puis de Bourges. Partie prenante des milieux cyberféministes, médias tactiques et hacktivistes, Nathalie Magnan organise des événements de contre-culture digitale, modère des listes de diffusion féministes, code des sites internet, écrit, traduit des textes et coordonne des ouvrages collectifs. En 2000, en réponse au Symposium international d'art électronique (ISEA) qui se tient à Paris sans qu'aucune femme n'y soit intervenante, elle organise un programme de rencontres en mixité choisie au Centre d'information et de documentation de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris⁰². En 2004 et 2005, en Finlande puis sur le détroit de Gibraltar, elle organise deux traversées en mer intitulées *Sailing for Geeks*, qui rassemblent des artistes et activistes autour des technologies de communication, rapprochant par-là la navigation à la voile et sur la toile.

Nathalie Magnan est décédée à l'âge de soixante ans des suites d'un cancer du sein métastasé. Elle laisse en héritage ses combats pour les questions de genre dans les technologies, ses interrogations acérées sur la façon dont les médias transforment nos visions du monde, sa conviction dans l'agentivité de chacun·e à produire ses propres représentations, sa méthodologie participative d'investigation et son humour. Nombreux·ses sont ceux qui l'ont côtoyée et se demandent ce qu'elle aurait pensé, écrit et fait de notre époque, des réseaux sociaux auxquels on confie notre vie intime et nos données, d'une pandémie qui a reconfiguré nos rapports à la distance et à la vulnérabilité, des possibilités de l'intelligence artificielle, des médias majoritaires détenus par l'extrême-droite et des génocides retransmis en direct au creux de nos mains. Nombreux·ses aussi sont ceux qui se passionnent pour son fonds d'archives, déposé aux Archives de la critique d'art à Rennes par sa compagne Reine Prat, fonds qui brouille joyeusement les distinctions entre vie privée et vie professionnelle, culture institutionnelle et autogestion, activisme et transmission, rebattant les cartes des disciplines, des genres et des questions de légitimité.

L'exposition ne se veut pas simplement un portrait et un *femmage*, mais plutôt une biographie collective et ouverte sur le présent, où la pensée, les combats et les ponts que Nathalie Magnan a su créer se retrouvent chez différentes générations d'artistes et penseuses. «Magnanrama» regroupe autour d'elle celles qui l'ont précédée, comme Barbara Hammer; ceux qui l'ont côtoyée, comme Shu Lea Cheang, Old Boys Network, VNS Matrix ou The Yes Men; mais aussi des contemporaines aux intérêts connexes, comme les Guerrilla Girls ou Julia Scher; et ceux qui agrandissent les sillons qu'elles a ouverts, comme Chloé Desmoineaux, Bobby Brim et Ada LaNerd, ou Cindy Coutant.



Nathalie Magnan à Santa Cruz, années 1980 © Fonds Nathalie Magnan, INHA-Collection Archives de la critique d'art, Rennes.

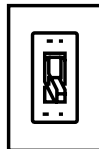
IL N'Y A PAS DE VOL DIRECT MARSEILLE-NEW YORK⁰³ : VISUAL STUDIES WORKSHOP À ROCHESTER

Nathalie Magnan naît en 1956 à Marseille dans une famille aisée. Après des études de lettres à Nanterre, poussée par une envie d'ailleurs et pour pouvoir vivre son identité et son orientation sexuelle hors du carcan familial, elle postule à plusieurs cursus aux États-Unis. Elle est retenue à Rochester, ville de l'État de New York au bord du Lac Ontario. Elle y arrive en 1979, à près de 23 ans, pour intégrer le « Visual Studies Workshop » de la State University New York de Buffalo, programme qui envisage la photographie, le film, les médias et les études visuelles de façon expérimentale, avec des enseignements collaboratifs et interdisciplinaires. Là-bas, Nathalie Magnan s'initie à la photographie, au film, à l'installation et au livre d'artiste, réalisant des images et des objets encore empreints de culture française, des films de la Nouvelle Vague et des romans de Marguerite Duras, auxquels elle mêle les apports réflexifs et critiques de la *french theory* mais aussi des luttes féministes.

Elle rencontre Catherine Lord, arrivée en même temps sur le campus, qui se souvient « d'une femme incroyablement belle, dans un gigantesque manteau en fourrure, qui portait une gigantesque valise ». C'est le début d'une histoire d'amour qui durera quelques années, d'une amitié et d'un compagnonnage intellectuel décisif. Catherine Lord deviendra une historienne de l'art et une professeure d'université renommée, comme Martha Gever, que Nathalie Magnan rencontre également dans ce cursus, avec qui elle écrit un premier article sur la représentation lesbienne qui paraît dans la revue *Afterimage*. Ses intérêts pour les représentations identitaires, produites par et pour, se précisent.

BICYCLE, NOW/THEN : PELLICULE ET ROULEAUX À PÂTISSERIE

À l'automne 1983, lors de son diplôme à Rochester, Nathalie Magnan réalise une installation ambitieuse intitulée successivement *L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique*⁰⁴ puis *Bicycle, Now/Then*. L'œuvre se compose d'un vélo encasté dans une structure en bois, sur lequel le·a visiteur·euse prend place. En pédalant, celui-ci met en mouvement une bande photographique d'une dizaine de mètres, fixée par des câbles et entraînée par un système de poulies et de rouleaux à pâtisserie inspiré des anciennes imprimeries. Le défilement manuel des images — scènes de la vie quotidienne, déplacements photographiés depuis une voiture ou — reproduit, sans projection, le principe du déroulement de la photographie, plaçant ainsi le corps du·de la spectateur·rice au



ouvriers au travail
pellicule cinéma-
cœur du dispositif

Quelques mois plus tôt, une première version avait été présentée aux Rencontres internationales de la photographie à Arles.

À 27 ans, Nathalie Magnan affirme déjà les lignes de force de ses recherches : les machines que l'on invente et s'approprie, les images mises en mouvement par

⁰³ Clin d'œil au film *There are no Direct Flights between New York and Marseille* (1998) du réalisateur étasunien Peter Friedman.

⁰⁴ En référence à l'ouvrage éponyme de Walter Benjamin (1935).

le corps, et le refus de dissocier la technique de son contenu. Cette œuvre, qui apparaît rétrospectivement comme fondatrice, préfigure de manière décisive la suite de sa carrière.

Sa réactivation, dans le cadre de cette coproduction d'expositions, a été rendue possible par Alexandre Capan, régisseur du centre d'art de la Villa Arson, à partir de photographies d'archives et d'une partie des bandes photographiques conservées aux Archives de la critique d'art, dans le fonds Nathalie Magnan.

HISTORY OF CONSCIOUSNESS, À L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE À SANTA CRUZ, UN PROGRAMME «GLAMOUR ET DÉVIANT»⁰⁵

En 1984, Nathalie Magnan déménage en Californie, d'abord à Los Angeles, où elle travaille pour la revue *Umbrella* dédiée aux livres d'artistes, et participe à l'organisation de la troisième édition du Los Angeles Gay & Lesbian Film Festival.

En 1985, elle est acceptée dans le programme «History of Consciousness»⁰⁶ de l'Université de Californie à Santa Cruz, un programme connu pour son interdisciplinarité, son approche pointue et militante des sciences humaines, conjuguant études féministes, histoire de l'art, des médias et des sciences, sémiotique, théorie et critique littéraire. Les professeur-es de ce programme sont pour beaucoup des penseuses essentielles, et au milieu des années 1980, sont à des moments décisifs de leurs parcours: que ce soit Teresa de Lauretis, qui forge le concept et le terme de *queer theory*⁰⁷; Vito Russo, auteur de *The Celluloid Closet* (1981), qui étudie les représentations de l'homosexualité à Hollywood; ou Donna Haraway, biologiste primatologue qui vient de publier *A Cyborg Manifesto* (1985), un texte fondateur pour la pensée de Nathalie Magnan. Ce texte — qu'elle traduit vers le français en 2002 — propose de dépasser les dichotomies traditionnelles entre définitions du genre et de la nature pour proposer des identités hybrides entre humain, animal et machine, et se conclut par la formule: «je préfère être cyborg que déesse».

À Santa Cruz, Nathalie Magnan se forge un pour la suite de son parcours, où les catégories les méthodologies féministes chevillées aux techniques, des médias et de la culture populaire font partie intégrante des sujets d'étude.



appareil théorique déterminant disciplinaires sont atomisées, études, et où l'histoire des tech-

SANTA CRUZ: HIGH TECH GAYS⁰⁸

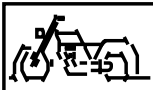
A Cyborg Manifesto est le premier texte que Donna Haraway écrit, en 1984, sur son ordinateur: dans les milieux culturels de Californie, les *personal computers* commencent à peupler les intérieurs. Ils sont équipés de logiciels de traitement de texte et de bureautique, et des premiers services d'e-mails. La Californie et son réseau d'universités sont alors le berceau de la conception d'internet, entre usages militaires et

⁰⁵ Ce titre provient de l'article de Clélia Barbut, «Une trajectoire transatlantique, à la croisée des affects et des idées (1979-1991)», in Nathalie Magnan, *Textes choisis* (titre provisoire), Hystériques & AssociéEs, à paraître.

⁰⁶ [Histoire de la conscience]

⁰⁷ La théorie queer (qui signifie en anglais «bizarre, inadapté») est un champ critique qui remet en question les normes de genre, de sexualité et d'identité en montrant leur caractère construit, instable et traversé par des rapports de pouvoir.

⁰⁸ High Tech Gays [Gays haute technologie] était une association sociale et militante LGBT de la Silicon Valley, active entre 1983 et 1997.

stratégiques d'une part, et de l'autre, vision utopiste, communautaire et psychédélique de l'information propagée par la contre-culture. Nathalie Magnan se photographie dès lors souvent avec son ordinateur TeleVideo 910, et capture les machines de ses amies. Elle troque le vélo pour la moto, et  prend part à la vie militante homosexuelle et queer de San Francisco, à la lutte contre l'épidémie de VIH/SIDA en réponse de Ronald Reagan. Avec ACT UP, qui émerge en 1989, et Queer Nation en 1990, elle s'initie aux tactiques d'action directe portées par une culture visuelle féroce.

Elle qualifiera par la suite cette période «d'années virulentes»⁰⁹, où les virus informatiques et le VIH/SIDA prolifèrent dans les organismes et les systèmes.

PAPER TIGER TELEVISION: «DON'T JUST WATCH TV, MAKE IT!»¹⁰

Paper Tiger Television est un collectif fondé à New York en 1981 par la réalisatrice et activiste DeeDee Halleck, qui compte une soixantaine de membres, réparti-es entre les côtes Est et Ouest des États-Unis. Paper Tiger Television a produit plus de cinq-cents vidéos et émissions de médias alternatifs critiques et humoristiques, avec de tout petits budgets, diffusées notamment via la télévision d'accès public — un système de chaînes locales permettant à tout-e citoyen-ne ou groupe de créer et diffuser librement des programmes. Les émissions réalisées dans les années 1980 donnent la parole à une personnalité qui décortique un article, un média ou un sujet de société pour en révéler les mécanismes et les biais, dans une mise en scène souvent loufoque et kitsch.

Nathalie Magnan participe à la réalisation de plusieurs émissions: une où l'artiste Martha Rosler s'attaque à la représentation par les médias grand public du cas de Mary Beth Whitehead, mère porteuse qui n'a pas voulu «donner» son enfant à la naissance; et une où la philosophe, sociologue, historienne des sciences et biologiste Donna Haraway dissèque la représentation coloniale et positiviste des primates à partir d'articles du magazine *National Geographic*. Nathalie Magnan en est co-réalisatrice et apparaît à l'écran parmi les complices.

Avec DeeDee Halleck, elle co-écrit *The Gringo in Mañanaland* (1995), un film sur les représentations des latino-américain-es dans le cinéma étatsunien, sur lequel elles travaillent pendant plusieurs  années et qui incorpore des dizaines d'extraits de films depuis le début de l'histoire du cinéma.

AVEZ-VOUS VU LA FRANCE?

En 1990, après douze ans aux États-Unis, Nathalie Magnan revient en France et s'installe à Paris. Ce changement de contexte ne se fait pas sans un choc technologique et culturel: internet, qui faisait partie de son quotidien, n'existe pas encore dans les foyers français; le féminisme n'infuse que  peu les luttes politiques, ses références théoriques n'ont pas encore pénétré les sphères académiques, et elle doit se créer un nouveau réseau affectif et professionnel.

Elle réalise en 1991 deux moyens-métrages dans lesquels elle développe sa marque de fabrique de mélange de *found footage* et d'interviews.

⁰⁹ Nathalie Magnan, «Des années virulentes», titre d'une intervention à la Gaîté lyrique, Paris, 2012.

¹⁰ [Ne faites pas que regarder la télévision, faites-la!]

L'Éprouvante éprouvette donne la parole à sept femmes ayant eu recours à la fécondation in vitro dans des parcours de procréation médicalement assistée, prolongeant ainsi les intérêts de Nathalie Magnan pour la technologie en lien avec les questions de genre et de corps.

Avez-vous vu la guerre?, réalisation collective avec Canal Déchaîné, s'attache au traitement médiatique de la guerre du Golfe, qui oppose l'Irak à une coalition menée par les États-Unis entre 1990 et 1991. C'est un conflit dans lequel la télévision joue un rôle majeur, diffusant les opérations quasi en direct sur des chaînes d'information en continu, qui entendent dépeindre une guerre «propre», technologiquement avancée et par là soit disant acceptable.

1990, c'est aussi l'année où elle rencontre Reine Prat, qui dirige alors Arcanal, association pour le développement des images de la culture, et qui deviendra sa partenaire de vie.

Nathalie Magnan participe à la vie militante parisienne, aux *prides* et aux actions d'ACT UP Paris au plus fort de l'épidémie du VIH/SIDA en France, mais aussi aux Universités d'Été Euroméditerranéennes de l'Homosexualité (UEEH) qui se déroulent à Marseille. Elle est une des très rares femmes à écrire dans *Gai Pied*, hebdomadaire où ses articles apportent «un regard lesbien sur l'actualité»¹¹.

En 1994, elle fait partie des co-fondatrices du Festival de films gays & lesbiens de Paris, avec Yann Beauvais, Philip Brooks, Élisabeth Lebovici et Nicole Fernández Ferrer, et participe à l'organisation des deux premières éditions qui se tiennent à l'American Center à Paris.

LESBORAMA ET LA NUIT GAY: ELLES RACONTENT DES HISTOIRES

À défaut de chaînes de télévision d'accès public en France comme il en existait aux États-Unis, Nathalie Magnan collabore pour certains de ses projets de films avec Canal+.

Chaîne privée créée en 1984, Canal+ met en abyme la télévision française et le traitement de l'information, dans un esprit parodique et réflexif, avec des émissions comme *Les Guignols de l'info* ou *Le Zapping* créées en 1988 et à l'antenne pendant près de vingt ans. Une créativité qu'une liberté de ton, amenée  visuelle, portée par les débuts de la 3D, ainsi en partie par les nombreuses personnes lgbt+ qui y travaillent, façonnent les programmes, comme *L'Œil du cyclone*, qui s'attache dans les années 1990 aux nouvelles images et à l'art alternatif.

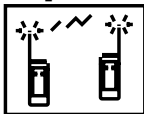
C'est dans ce contexte que la première «Nuit Gay» prend forme, à l'initiative d'Alain Burosse et Joëlle Matos: huit heures de programmes en continu dédiés à l'homosexualité, à sa culture et à ses luttes, diffusés la nuit du 23 juin 1995, veille de la Marche des fiertés. Une initiative inédite, qui rencontre un très grand succès.

Pour la Nuit Gay, Nathalie Magnan réalise *Lesborama*, un moyen-métrage sur la culture visuelle lesbienne, à la fois celle construite par le cinéma et les médias occidentaux, entre fantasme et répulsion, et celle racontée au présent par des concerné-es, parmi lesquelles le penseur Jack Halberstam, l'écrivaine Rita Mae Brown ou la militante Christine Delphy. On y retrouve l'efficacité et la cadence du montage, ainsi que l'humour qui traversent les films de Nathalie Magnan. *Lesborama* est une œuvre qui fait date et reste un témoignage important de son époque.

¹¹ Catherine Gonnard, «Un regard lesbien sur l'actualité», in Nathalie Magnan, *Textes choisis*, ibid.

CYBERFÉMINISMES: «SUR INTERNET, LES HOMMES NE PEUVENT PAS NOUS INTERROMPRE.»

«Sur internet, les hommes ne peuvent pas nous interrompre. En ligne, tu peux toujours terminer ta phrase.» Nathalie Magnan aimait à citer cette formule de la chercheuse Kathy Rae Huffman, qui résume le potentiel émancipateur que les féministes voient dans le développement d'internet au cours des années 1990.

Dans de nombreux pays, des artistes, chercheuses et militantes s'emparent de ce nouvel espace d'expression et de mise en relation pour échanger des ressources théoriques et des témoignages intimes, s'informer  et se regrouper, déjouer les logiques misogynes de leurs milieux, créer de nouvelles formes d'art et d'actions politiques.

En 1996, alors qu'internet se développe depuis un an en France, Nathalie Magnan réalise pour Canal+ *Internauts*, court documentaire sur l'histoire d'internet, son fonctionnement et les enjeux de pouvoir qui le sous-tendent. Il témoigne de sa fine connaissance des réseaux cyber, mais aussi des initiatives féministes qui y sont liées. L'époque est celle d'une grande disparité: en 2000, il n'y a encore que 25% de femmes parmi les utilisatrices d'internet en Europe¹².

Nathalie Magnan est proche d'initiatives cyberféministes internationales, comme le collectif australien VNS Matrix ou le collectif Old Boys Network basé en Allemagne, qui organise trois conférences cyberféministes internationales entre 1997 et 2001.

Elle joue également un rôle de passeuse entre ces milieux et le contexte français, tant sur des plans théorique que technique: entre 2000 et 2003, elle crée et modère le forum du site internet des Chiennes de garde, devenant ainsi sa *webmistress*. Il s'agit du premier «site féministe interactif» français, qui recueille des centaines de témoignages de violences et de harcèlements sexistes et sexuels, près de vingt ans avant #MeToo.

En décembre 2000, Nathalie Magnan organise une journée d'études intitulée «Cyberfemmes» à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris¹³, où plusieurs dizaines de femmes sont invitées à partager leurs travaux autour des médias et des nouvelles technologies de communication, en *off* du dixième Symposium international d'art électronique (ISEA) qui se tient à proximité sans inviter aucune femme à la tribune.

En 1997, elle publie *La vidéo, entre art et communication*, puis en 2002, avec Annick Bureau d'anthologie *Connexions: art, réseaux, média*. Ces deux ouvrages regroupent plusieurs dizaines de textes inédits en français, et constituent des recueils encore extrêmement actuels de réflexions critiques sur le numérique et ses usages. La première traduction du *Manifeste cyborg* de Donna Haraway paraît dans *Connexions*.

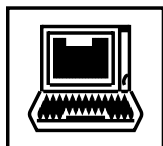
¹² «Toujours peu de femmes connectées», *Les Pénélopes*, agence de presse féministe internationale.
<https://web.archive.org/web/20010506052943/http://www.penelopes.org/pages/ntic/1newmed.htm>

¹³ Événement l'invitation de Mathilde Ferrer, alors responsable du Centre d'information et de documentation.

MÉDIA TACTIQUES: «FREE SOFTWARE, FREE CONTENT AND IT'S NOT ABOUT FREE BEER»¹⁴

La formule «média tactiques» apparaît en 1996, pour désigner des interventions temporaires et localisées dans les médias, qui croisent leurs points faibles avec les possibilités des nouvelles technologies. Elle désigne des pratiques artistiques et militantes très diverses, qui visent souvent à hacker, détourner ou saboter les systèmes et organisations politiques dominantes, avec ironie et humour. La figure du «hacker» est ici revendiquée comme celle de créatrice et non de casseuse: des «hacktivistes» qui décryptent et déjouent les rouages du pouvoir par des actions médiatiques.

Ces actions de désobéissance civile électronique se font dans une décennie pendant laquelle internet, qui n'est pas encore asservi par les GAFAM¹⁵, est considéré comme un espace de liberté et d'innovation permettant de nouvelles formes d'activisme, contemporaines de l'altermondialisme. C'est une période de développement du logiciel libre, des sites web codés par soi-même, des réflexions autour du droit d'auteur, de partage en *peer to peer*, avec comme principe que les outils qu'utilisent les internautes doivent leur appartenir.



Nathalie Magnan participe aux grands rendez-vous dédiés à ces contre-cultures digitales: les conférences Next Five Minutes à Amsterdam entre 1993 et 2003, et les conférences Zelig à Paris, rencontres européennes de la contre-culture digitale, entre 2000 et 2002. Elle bouscule ce milieu largement sexiste, en incorporant des enjeux cyberféministes dans les programmes et en proposant des ateliers en non-mixité¹⁶.

Elle se lie d'amitié avec Jacques Servin, alias Andy Bichlbaum, cofondateur des Yes Men, collectif qui se joue de l'ultralibéralisme en distordant les codes: par l'échange de boîtes vocales de poupées Barbie et G-I Joe, l'ajout d'hommes en slip qui s'embrassent dans le jeu vidéo SimCopter, ou encore la création de «faux» sites internet pour George W. Bush ou l'Organisation mondiale du commerce.

Ce travail sur les faux-semblants rejoint celui de Nathalie Magnan sur la rumeur, dans l'émission réalisée pour Canal+ en 1996 *Il n'y a pas de fumée sans feu, et en plus c'est vrai!* où elle décortique la production de ce qu'on appelle désormais les *fake news*.

ENSEIGNEMENT: REEMPLIR SA BOÎTE À OUTILS

Nathalie Magnan a commencé à enseigner tôt: ses premiers cours à l'Université de Californie à Santa Cruz dans les années 1980, alors qu'elle est encore étudiante, portent sur la «télé/culture dominante» et les rapports entre vidéo, télévision et médias de masse.

Quand elle revient en France, elle est façonnée par le contexte académique étatsunien, qui met en avant la parole des étudiant·es, l'interactivité et l'appui sur un corpus théorique étayé, ainsi que par les cursus expérimentaux qu'elle a suivis.

¹⁴ [Logiciel libre, contenu libre et ça n'a rien à voir avec la bière en libre service] Titre d'un texte de Nathalie Magnan paru dans l'ouvrage *bcubico*, Edson Barrus et Yann Beauvais (ed.), *Texte de cinéma*, 2002, p. 258.

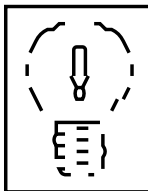
¹⁵ GAFAM est l'acronyme des géants du Web: Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft.

¹⁶ Où toute personne qui se déclare femme le temps de l'atelier est admise.

Elle enseigne un cours d'analyse des médias à l'Université Paris 8 entre 1991 et 1999, et aura par la suite quelques charges de cours à Paris 1 et Paris 3, mais c'est au sein des écoles d'art qu'elle déploie un enseignement réellement novateur, qui mêle technologie et questions de genre.

Elle se rapproche de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, où elle organise des rencontres et ateliers à la «Base vidéo» et au sein de la «Salle d'actualités» du Centre d'information et de documentation dirigé par Mathilde Ferrer; toutes deux participent à introduire les *cultural studies*¹⁷ dans une école à l'enseignement encore très passéiste.

Entre 1998 et 2006, elle est professeure d'art de Dijon et participe à intégrer internet dans la Coordination des écoles d'art en



à l'École nationale supérieure dans les écoles d'art, notamment via le réseau (CEDAR).

En 2007 et 2012, elle enseigne à l'École nationale supérieure d'art de Bourges, à l'invitation de Paul Devautour, un premier cours intitulé «Réseaux» sur les cultures et usages du numérique. Elle y transforme également l'appréhension des questions de genre, en initiant un ARC «Genres»¹⁸ au sein duquel elle invite des personnalités queer internationales, et crée des passerelles avec Emmetrop, association artistique voisine qui partage un esprit punk et *do it yourself*. Elle outille et soutient les étudiant·es qui dénoncent les violences sexuelles et sexistes au sein de l'école, et lève des fonds pour organiser un voyage croisé dans le désert étasunien avec les étudiant·es en art de Catherine Lord de l'Université de Californie à Irvine, ainsi qu'un échange avec l'école d'arts de Luang Prabang au Laos. Cette énergie mise au service du voyage et de la découverte d'autres contextes culturels, part de son expérience transatlantique et de l'importance qu'elle attribue aux pensées croisées, aux intersections et à la découverte de l'autre.

Les paroles de ses ancien·es étudiant·es racontent une professeure très différente du reste du corps enseignant, qui incitait à «remplir sa boîte à outils» et portait autant d'attention à la théorie qu'à la technique, qui partageait généreusement et faisait volontiers confiance, et qui a marqué durablement certaines pratiques et certains parcours.

SAILING FOR GEEKS: «YOU DON'T REBOOT A SAILING BOAT LIKE YOU REBOOT A COMPUTER»¹⁹

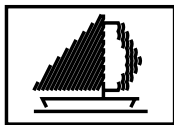
Nathalie Magnan apprend à naviguer pendant sa jeunesse marseillaise; c'est une passion qu'elle conservera toute sa vie, et qu'elle incorporera dans les années 2000 à ses intérêts pour la technologie et le web avec un projet hybride, entre voyage, workshop, laboratoire, espace militant autogéré et performance.

Sailing for Geeks, qui lie navigation sur la toile et navigation à la voile, confronte un moyen de déplacement volontairement lent, aléatoire et inconfortable, où la connaissance physique et manuelle est nécessaire et l'erreur risquée, avec les savoir-faire d'adaptation et de tâtonnement des geeks qui manient les ordinateurs et le code.

¹⁷ Les *cultural studies* sont un champ interdisciplinaire qui analyse les pratiques, les productions et les représentations culturelles en les reliant aux rapports de pouvoir, aux identités sociales et aux contextes historiques. Apparues dans le contexte anglo-saxon dans les années 1960-70, elles se sont propagées en Europe à partir des années 1990.

¹⁸ Les ARCs, ateliers de recherche et de création, sont des temps collectifs interdisciplinaires d'enseignement réunissant au moins deux enseignant·es à partir d'une problématique de recherche définie et auxquels tous et toutes contribuent. L'ARC Genres de l'ENSBA Bourges est animé par Nathalie Magnan avec Catherine Fraixe et Karen Hansen puis avec Giovanna Zapperi.

¹⁹ [On ne redémarre pas un voilier comme on redémarre un ordinateur]



«S4G» a lieu à deux reprises: en Finlande, en 2004, en marge du Symposium international sur l'art électronique (ISEA), puis en 2005, sur le détroit de Gibraltar, entre Tarifa et Tanger, dans le cadre d'une conférence intitulée *Fadaiat*, sur la liberté de savoir et la liberté de mouvement. Deux parcours où la navigation est difficile, du fait des fonds très inégaux de l'archipel finlandais ou des très forts vents du détroit de Gibraltar.

Nathalie Magnan décrit ainsi son initiative: «*Sailing for Geeks* n'est ni une agence de voyage, ni une résidence d'artistes, mais l'équipage d'un bateau à voile (...) qui navigue dans l'esprit du *libre*, vers un projet collectif, et pour qui toute production est en *creative commons*²⁰, ça va sans dire.»

La première édition rassemble le pionnier de l'internet libre Valentin Lacambre, l'artiste Nataen Harran et la chercheuse Frauke Behrendt, autour des technologies de communication: ballons-sondes, caméras et wifi permettent des expérimentations mêlant art, géographie et technologie.

La seconde édition rassemble, entre autres, la chercheuse Nicola Triscott, l'activiste Jacques Servin, le commissaire et artiste Ewen Chardonnet, autour de questions de migrations et de frontières, avec la rencontre d'activistes de Tanger.

L'impulsion d'un troisième *Sailing for Geeks*, qui aurait été en mixité choisie, a été interrompue par la maladie de Nathalie Magnan qui se déclare en 2006.

²⁰ Les licences Creative Commons (CC) sont un outil juridique créé en 2002 qui permet d'accorder par avance la permission d'utiliser une œuvre (texte, image, musique) de diverses façons (copie, distribution, modification et adaptation), tout en restant conforme aux législations nationales sur le droit d'auteur.

PUBLICATION

Une publication consacrée à Nathalie Magnan est en cours d'élaboration aux éditions de la Villa Arson, sous la direction de Mathilde Belouali et Alice Dusapin. Sa parution est prévue en octobre 2026. La conception graphique de l'ouvrage sera assurée par Léna Araguas et Alaric Garnier.



Photogramme du film *Donna Haraway reads the National Geographic on Primates* réalisé par Paper Tiger Television, collectif dont faisait partie Nathalie Magnan, 1987. Diffusion : Heure exquise ! © Paper Tiger TV et Nathalie Magnan.



Nathalie Magnan actionnant son œuvre *Bicycle Now/Then*, Rencontres internationales de la photographie, Arles, 1983.
© Fonds Nathalie Magnan, INHA-Collection Archives de la critique d'art, Rennes.



Photogramme du film *Internauts* de Nathalie Magnan, 1996. Diffusion : Heure exquise !



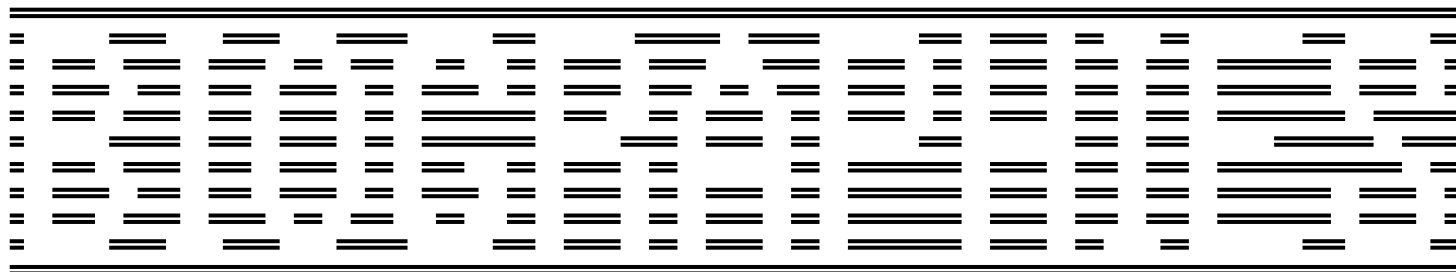
Nathalie Magnan à Santa Cruz, années 1980.

© Fonds Nathalie Magnan, INHA-Collection Archives de la critique d'art, Rennes.



Nathalie Magnan à la barre, années 2000.

© Fonds Nathalie Magnan, INHA-Collection Archives de la critique d'art, Rennes.



MATHILDE BELOUALI est commissaire d'expositions, critique d'art et travailleuse de l'art. En 2024, elle devient directrice du Centre d'art contemporain Les Capucins, à Embrun dans les Alpes du Sud. En s'installant dans les Hautes-Alpes, elle rencontre Reine Prat, compagne de Nathalie Magnan, et au fil des discussions, des cafés au marché et des randonnées, l'idée de dédier un projet d'expositions à Nathalie Magnan se précise.

REINE PRAT est agrégée de lettres. Elle a exercé de nombreuses responsabilités au sein du ministère de la Culture, été conseillère artistique à la Ville de Marseille, dirigé l'association Arcanal ainsi que l'Institut français de Marrakech. Elle a conduit une mission sur le multilinguisme en Guyane avant d'être nommée directrice régionale des affaires culturelles (DRAC) en Martinique. Elle est notamment reconnue pour ses rapports ministériels pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans les arts du spectacle et pour son ouvrage *Exploser le plafond* (Rue de l'échiquier, 2021). Elle a été pendant vingt-cinq ans la compagne de Nathalie Magnan dont elle est aujourd'hui l'ayant-droit.

CÉCILE BOUFFARD est une artiste plasticienne et mène depuis plus de dix ans un travail de sculpture profondément ancré dans la culture lesbienne et ses questions de représentations. Ses projets d'expositions personnelles s'attachent à mettre en valeur des personnages archétypaux en marge et des manières d'être au monde différentes de la norme. Ses projets en collectif regroupent dessins, t-shirts, cuisine, danse et édition.

CLARA PASTEAU est une graphiste et développeuse web dont la pratique croise codage, design graphique, matérialité et mise en espace. Diplômée de la Gerrit Rietveld Academie (Amsterdam, 2018), elle travaille en freelance entre la France et la Belgique depuis 2020. Elle fait partie du collectif belge OSP (Open Source Publishing), dont la pratique du design avec des outils libres s'inscrit dans l'héritage des luttes hacktivistes et des médias tactiques.

SHU LEA CHEANG est une artiste taïwanaise-américaine dont le travail interroge de manière radicale les liens entre technologies numériques, corps, sexualités, contrôle social et biopolitique. À travers des installations, films et œuvres en réseau, elle explore les systèmes de surveillance, les normes de genre et les formes de résistance queer dans les sociétés technologiques contemporaines. Amie de Nathalie Magnan, qu'elle côtoie dans les milieux cyberféministes, Shu Lea Cheang est intervenue à son invitation pour la journée «Cyberfemmes» à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2000, puis à l'École nationale supérieure d'art de Bourges.

CINDY COUTANT est une artiste et chercheuse basée à Genève. Son travail sonde les intrications matérielles et libidinales de la technologie: ses flux, ses régimes de pénétration, d'extraction, de silenciation. Dans ses films, installations ou lectures, la technologie se révèle baveuse, érotique, cannibale, excrémentielle, effondrée. On y croise gremlins, escargots, tardigrades, robots mous; demi-vies ou *slimy bads* qui se rassemblent depuis les failles de l'imaginaire techno-industriel pour accélérer la rupture avec le patriotisme civilisationnel.

CHLOÉ DESMOINEAUX est basé·e à Marseille et travaille comme enseignant·e, artiste numérique et curatrice de jeux vidéo expérimentaux déviants, avec un focus sur les pratiques collectives autogérées. En 2021, iel a ouvert FluidSpace, un hacklab transféministe et bénévole. L'accompagnement et la pédagogie de Nathalie Magnan durant ses études à l'École nationale supérieure d'art de Bourges ayant eu un très fort impact dans son parcours, Chloé co-organise l'événement femmage *TRANS//BORDER, les enseignements de Nathalie Magnan* en 2018 au Mucem, et contribue depuis à la valorisation de ses archives et à la transmission de sa mémoire au sein de rhizomes technoféministes.

BOBBY BRIM est un·e artiste, performeur·euse, chorégraphe transdisciplinaire et transmédia [non binaire] qui compose son âme en fonction des entités cyborg qu'iel rencontre sur son chemin. Pixels, décibels, ondes, corps et collectifs sont les matériaux concrets qui lui permettent d'explorer les espaces transgressifs d'un monde post-postconspirationnel. Parallèlement à son travail chorégraphique et cross-média, iel développe des projets de recherche collaboratifs et participe aux réseaux transhackféministes internationaux. Iel développe ses recherches dans le cadre du programme de master exerce à l'Agora Cité Internationale de la Danse.

Mi-corps/mi-ondes, **ADA LANERD** oscille au croisement entre arts performatifs et hacktivism. Artiste radio, membre de systerserver et de T-node, elle est active depuis 2013 au sein de la Hackstub, un hackerspace de Strasbourg. En tant que hacqueen, elle y partage une approche du hacking cyberféministe proche de l'éducation populaire, aimant ainsi parler de hacking populaire: des opérations contre des oppressions.

GUERRILLA GIRLS est un collectif féministe anonyme fondé à New York en 1985, composé d'artistes et de militantes portant des masques de gorilles. Par la réalisation d'affiches, de performances et d'actions publiques, où les statistiques côtoient l'humour et la provocation, elles dénoncent le sexisme, le racisme et les mécanismes de discrimination du monde de l'art et de la culture.

DEEDEE HALLECK est une activiste des médias américaine, fondatrice de Paper Tiger Television et professeure émérite de communication à l'Université de Californie à San Diego, connue pour son travail pionnier visant à démocratiser la production médiatique et à donner une voix aux personnes marginalisées. Elle a réalisé des films dès les années 1960 et écrit des ouvrages sur les médias communautaires. Nathalie Magnan était une de ses amies, elles ont réalisé ensemble le film *The Gringo in Mañanaland* (1994).

BARBARA HAMMER (1939-2019) est une cinéaste, artiste et militante féministe américaine, pionnière du cinéma lesbien expérimental. Son œuvre, composée de plus de 80 films, explore le corps, le désir, la mémoire et l'histoire queer en mêlant performance, documentaire et abstraction. Certaines de ses œuvres, qui mêlent représentation médiatique et intérêt joueur pour la technologie, précèdent celles de Nathalie Magnan.

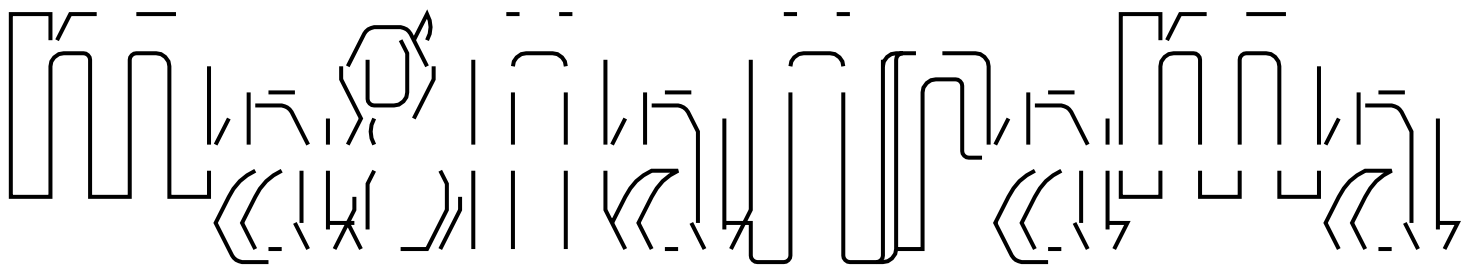
OLD BOYS NETWORK (OBN) est un collectif et réseau cyberféministe fondé à Berlin en 1997 par des artistes et théoriciennes dont Cornelia Sollfrank, Vali Djordjevic et Ellen Nonnenmacher. Elles sont à l'initiative de trois conférences internationales cyberféministes entre 1997 et 2001, auxquelles Nathalie Magnan a participé. OBN explore les liens entre genre, technologies et pouvoir et promeut un cyberféminisme critique, non dogmatique et fondé sur la multiplicité des voix.

PAPER TIGER TELEVISION est un collectif étasunien fondé en 1981 par des artistes, activistes et théoricien·nes des médias, dont DeeDee Halleck. Le collectif produit des émissions vidéo et des performances qui déconstruisent le pouvoir, la culture populaire, l'idéologie des images et privilégient le bricolage, la pédagogie critique et la parole collective. Nathalie Magnan a participé à la réalisation de deux films avec eux entre 1985 et 1988 lorsqu'elle était à Santa Cruz.

JULIA SCHER est une artiste américaine dont le travail examine de façon critique les systèmes de surveillance, de sécurité et de contrôle dans les sociétés contemporaines. À travers des installations immersives inspirées de l'esthétique militaire et institutionnelle, elle met en lumière les mécanismes de pouvoir, de peur et de soumission. Elle appartient à la même génération que Nathalie Magnan et, si elles ne se connaissaient pas, leurs pratiques s'intéressent à des dynamiques liées.

VNS MATRIX est un collectif artistique et féministe cyberpunk australien fondé en 1991 à Adélaïde par Josephine Starrs, Julianne Pierce, Francesca da Rimini et Virginia Barratt. Connues pour leur *Manifeste cyberféministe pour le XXI^e siècle*, elles utilisent art numérique, jeux vidéo, affiches et performances pour détourner les technologies et dénoncer le sexisme des cultures informatiques. Leur travail a marqué l'histoire du cyberféminisme et de l'art numérique. Nathalie Magnan était une de leurs amies et a contribué à propager leur travail en France.

THE YES MEN est un collectif d'activistes et d'artistes fondé à la fin des années 1990 par Andy Bichlbaum (alias de Jacques Servin) et Mike Bonanno (alias d'Igor Vamos). En se faisant passer pour des représentants de grandes entreprises ou d'institutions, ils dénoncent les abus du capitalisme néolibéral. Leurs canulars, parfois spectaculaires, relayés par les médias, mêlent humour mordant, performance et critique politique. Nathalie Magnan était amie avec Jacques Servin, qui a participé à *Sailing for Geeks 2* en 2005.



VERNISSAGE

Jeudi 19.02.2026, 18h — 21h

ÉVÉNEMENTS

Vendredi 20.02.2026

**Les rencontres du centre d'art
à l'occasion des journées Portes Ouvertes
de la Villa Arson**

**18h — 18h30: présentation de l'exposition
Mechanical Kurds de Hito Steyerl par
Marie-Ann Yemsi, commissaire et directrice
du centre d'art de la Villa Arson
(galerie carrée)**

**18h30 — 20h: présentation de l'exposition
par Mathilde Belouali, commissaire, en
dialogue avec Peggy Pierrot, travailleuse
intellectuelle et enseignante à l'École de
recherche graphique à Bruxelles, Chloé
Desmoineaux, artiste, et Reine Prat,
ayant-droit de Nathalie Magnan
(galeries labyrinthiques).**

**La programmation culturelle associée
aux expositions *Magnanrama. Portraits,
réseaux et actualités de Nathalie Magnan*
et *Mechanical Kurds* de Hito Steyerl est
à découvrir sur villa-arson.fr et via
l'inscription à notre newsletter
villa-arson.fr/newsletter/.**

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte du

20.02 au 31.05.2026

tous les jours, sauf le mardi

14h00 — 18h00

Fermeture le 1er mai.

Les visites du week-end

Tous les samedi et dimanche à 15h

**Un·e étudiante de la Villa Arson,
membre de l'équipe de médiation,
partage son regard informé sur
les expositions en cours.**

**Gratuit. sans réservation. Rendez-vous
à l'entrée du centre d'art.**

Visite point de vue sur les expositions

**Les étudiant·es de l'équipe de
médiation à la Villa Arson conçoivent
des parcours commentés, voire
performés, dans les expositions en
convoquant leurs propres centres
d'intérêts en résonance avec les enjeux
artistiques de la programmation.**

Gratuit. Sans réservation.

Programme sur villa-arson.fr

ACCESSIBILITÉ

**L'exposition comporte 14 salles
réparties sur deux niveaux reliés par
des escaliers et un ascenseur, sur une
surface de 548m². La durée totale de
l'ensemble des vidéos est de 7 heures
45 minutes. Les espaces sont
accessibles aux personnes à mobilité
réduite à l'exception d'une salle située
en demi-niveau.**

contact presse

elodie.mariani@villa-arson.fr

+33 (0)6 77 08 61 21